

« C'est Noël sur la terre chaque jour, car Noël, ô mon frère, c'est l'Amour ».

Est-ce bien Noël dans notre monde si violent ? Et pourtant ! Je termine une permanence de pastorale et de catéchèse dans le Montargois rural en collaboration avec Sœur Anne. J'y ai découvert ce que l'on chante au moment de l'anamnèse à la messe : « Christ est venu, Christ est né... Christ est vivant, Christ est là ! »

Une maman ayant demandé le baptême, nous avons constitué une petite équipe pour cheminer avec elle en partageant l'Évangile. Quelle joie de creuser la Parole de Dieu pour ensuite la partager avec toute l'équipe à chaque rencontre mensuelle ! Mais aussi quelle joie de voir le groupe grandir dans la foi et l'amitié, comme un enfant qui s'ouvre à la vie. Après chaque rencontre, je pense aux bergers émerveillés devant l'enfant Jésus et qui s'en *retournent, glorifiant et louant Dieu pour tout ce qu'ils ont vu*. Lc 2.

Les enfants aussi nous surprennent, même les plus durs, ceux dont on dirait presque : « Heureusement qu'ils ne sont pas tous comme cela ». Je me souviens de l'un d'entre eux : à chaque rencontre,

nous nous demandions quelle bêtise il allait pouvoir imaginer. Un jour, Sœur Anne lui a dit « viens avec moi, il faut que nous parlions ! » Comme lorsque Jésus appelle Zachée perché dans son arbre : *Descends vite, aujourd'hui je viens demeurer chez toi*. J'ignore ce qu'ils se sont dit, le miracle n'a pas eu lieu immédiatement, mais peu à peu nous avons vu cet enfant changer. Est-ce vraiment cette attention qui l'a transformé ? Nous nous surprenions à dire « Aujourd'hui il a été calme ! Il était vraiment participant, répondant aux questions, quel bonheur ! » Quand il a su que Sœur Anne et moi arrêtons la catéchèse, il est venu nous dire au revoir, des larmes coulaient sur ses joues. « C'est Noël chaque fois qu'on essuie une larme dans les yeux d'un enfant » mais ces larmes nous n'avions pas envie de les essuyer, c'était presque des larmes de délivrance, et pour nous des larmes de joie et de remerciement pour celui qui renaissait.

Je pourrais témoigner de bien d'autres exemples, je n'en ai choisi que deux, les plus récents. Quand Dieu est venu parmi nous, il s'est fait petit, faible, bébé. Il nous étonne et continue de nous surprendre : Dieu se manifeste dans notre faiblesse : *Quand je suis faible c'est alors que je suis fort*. Phil 4, 13. Il a pris corps dans ce groupe de mamans et dans cet enfant difficile en lui donnant sa paix : *Gloire à Dieu, paix aux hommes*.

Ensuite quand il se manifeste, c'est une grande joie qui survient : *Gloire à Dieu, paix aux hommes, joie du ciel sur la terre !* Et pour tout cela nous proclamons :

« Pour tes merveilles Seigneur Dieu, ton peuple te rend grâce »

Arlette JAVOY
Pannes (Loiret)



Arlette, le jour de son au revoir à Montargis